



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **19/05/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Trou Qui Souffle – En double traversée**
- Massif **Vercors Nord (Méaudre)**
- Personnes présentes **Matisse Rousselle, Valentin Chevalier, Mathilda Musso, Romain Joly, Benoît Farinotte,**
- Temps Passé Sous Terre : **Environ 7h30 (+ bonus 1h30)**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Benoît**

Description de la sortie :

Le rassemblement des 70ans bat son plein, et nous avons un créneau pour aller sous terre. Une petite équipe se monte sur une suggestion initiale de Matisse de faire la traversée TQS-SDG par Polyphème. Nous sommes plusieurs à déjà la connaître, mais l'idée est plaisante. Et comme tout est équipé, ce sera de la spéléo tout confort.

Départ relativement tôt (7h) du centre nordique pour assurer un retour pas trop tard, et c'est parti.

La descente dans le TQS équipé n'est qu'une formalité, ça déroule. Nous en profitons pour remettre en place un ou deux balisages, et notamment celui indiquant le départ vers la condensation, qui était un peu baladeur. Il y a un peu d'eau dû à la récente pluie, mais rien de gênant.

Nous arrivons au puits cigale qui gronde fort. Le débit est toutefois très correct, et les quelques embruns ne suffisent pas à nous mouiller. Nous poursuivons, et prenons le temps de passer au siphon Verna, avant de remonter le ruisseau de la Toussaint.

Nous sommes déjà à l'embranchement du méandre qui nous permettra de rejoindre le réseau Cyclope. Je n'en reconnais pas le départ, et j'ai l'impression qu'il a été élargi. Mais non, l'étranglement est juste un peu plus loin. Heureusement ! Le franchissement du boyau de jonction nous réchauffe bien.

Nous avalons la galerie Cyclope, remontons le méandre et partons en direction des étroitures. Celles-ci, une fois connues, passent quand même relativement bien. Malgré les kits et en gardant les baudriers, nous nous retrouvons vite tous les cinq de l'autre côté.

Nous cheminons dans les blocs, en observant les spécificités de l'étage du Gault (Albien) malgré nos piètres connaissances géologiques. Le petit cairn bienvenu posé lors de

nos précédents passages nous permet de trouver facilement où nous faufler pour rejoindre le passage à l'œil.

Un bon ramping plus tard, nous débouchons dans la galerie Polyphème et observons son joli plafond (nous débattons de sa formation, sans avoir de certitude sur la réponse). Nous remontons, jusqu'à rejoindre le méandre de l'anguille.

Nous le descendons, et nous arrivons au niveau de la corde remontante permettant normalement de déboucher au niveau de l'ascenseur. Nous avons mis 2h45 environ pour arriver ici. Il serait dommage de sortir maintenant.

Nous décidons donc d'aller faire un tour à l'Oasis, ce n'est pas sur la route, mais je ne l'ai jamais vu, et c'est équipé ! Nous décidons donc de poursuivre le méandre de l'anguille jusqu'au bout. La topo nous indique qu'il doit déboucher peu avant la descente vers Hydrokarst. Et effectivement, nous y parvenons après quelques faufilements et désescalades.

Une fois descendu, nous sommes à la conciergerie 20 minutes plus tard. Dans ces conditions, il fait bien chaud dans les combis ! Nous croisons un petit groupe qui va également à l'Oasis et qui nous laisse passer.

La trémie franchie, nous nous laissons glisser dans la pente, et franchissons les belles marmites polies. C'est très beau, certains passages ont une forte ressemblance avec le Quai aux fleurs un peu plus bas. Nous atteignons le siphon un peu plus loin, et faisons quelques photos avant d'attaquer la remontée.

De retour à la conciergerie. C'est la concertation, vu où nous sommes, et comme le TQS est équipé, c'est l'occasion de ressortir par-là, en remontant le méandre François. La perspective du passage de la bassine à raison de la motivation de Mathilda et Valentin, tous les deux reprennent le chemin des SDG. Avec Romain et Matisse, nous prenons la décision d'aller nous baigner, donc direction la bassine !

Le méandre François nous paraît bien long, avec ses mains courantes, mais il n'est pas très glissant à cette saison. Nous croisons un premier groupe, en direction inverse. Et nous arrivons au niveau de la Cascade Tonton.

A ce niveau, nous réalisons vite qu'il y a un souci. Un groupe est engagé sur la corde remontante, trois d'entre eux sont déjà en haut. Nous les remettons sur le bon chemin (leur redescente doit se faire avec d'innombrables précautions, les ancrages et mousquetons étant plus que douteux), et condamnons la corde avec un bon nœud pour éviter des errements pour les groupes suivants.

Nous arrivons à la fameuse bassine, où un groupe est en train de passer. Ou plutôt en train d'attendre que le niveau baisse. Nous devons patienter une bonne demi-heure avant que le passage ne se libère et qu'ils soient tous de l'autre côté. Mais la bonne nouvelle, c'est que le niveau est relativement bas. Nous parvenons à ne pas mouiller le torse.

Nous glissons ensuite dans les boyaux calcifiés tels des pingouins sur la banquise (soyons honnêtes, dans ce sens de parcours, nous tenons plus de la limace que du pingouin). Et nous arrivons au puits Cigale. La boucle est bouclée. Il ne reste qu'à avaler les quelques puits, ce qui est d'autant plus vite réalisé que le P30 est équipé en double.

Nous sortons au soleil (vu la météo du week-end, c'est une image, mais au moins il ne pleut pas) après 7h30 environ, biens contents de notre périple. On ne fait pas TQS-SDG-Oasis-TQS tous les jours, et sans trop repasser sur nos pas !

Sortie bonus (TPST 1h30) :

De retour au stand cavité du rassemblement, le temps passe, et nous constatons que le groupe croisé à la cascade tonton n'est pas encore ressorti. Après quelques échanges, et sur la base des infos des groupes déjà sortis, nous formons une équipe (on prend les mêmes et on recommence, Matisse, Valentin, Romain et moi) pour aller à leur rencontre. Nous rentrons sous terre vers 22h, par les SDG, et les trouvons rapidement, dans l'avant dernier puits. Tout le monde va bien, mais la fatigue et le froid sont bien là (cela fait 13h qu'ils sont sous terre), et il n'y a plus d'énergie pour remonter. Un café chaud et une collation plus tard, nous leur donnons un coup de pouce pour la sortie. Tout le monde est dehors avant minuit. Un rapide passage au bar, et nous sommes contents de rejoindre les tentes !



Matisse à l'Oasis, qui porte bien son nom – Photo Benoît



Galerie sculptée, peu avant l'Oasis – Photo Benoît